UNE RÉUNION GÉNÉRALE DES ANCIENS COMBATTANTS RÉPUBLICAINS

Une réunion générale des Anciens combattants républicains s'est tenue dimanche au siège, 57, rue du Hase. Elle était présidée par M. A. Nys, entouré de MM. Cassel, du Comité départemental; Castelain, secrétaire; Benoit, trésorier, et les membres de la Commission.

Après l'allocution du président, M. Cassel parla des avantages que procurent des relations suivies avec le Comité départemental.

Grâce aux efforts du Comité, de nombreux combattants ont déjà bénéficié de la carte. Aux 7.000 environ dont le dossier est à l'étude, satisfaction sera bientôt donnée.

La question des prisonniers de Maubeuge a aussi fait l'objet des soins du Comité et bientôt ceux-ci bénéficieront de la Carte du combattant.

M. Cassel insista encore sur les avantages que donne l'Office national, organe de secours et de protection du combattant.

M. Castelain, secrétaire, remercia M. Cassel, et projeta une excursion à Bray-Dunes en autocar.

Après quelques communications des Comités central et départemental, le secrétaire proposa l'admission des enfants à l'œuvre de la « Brouette à la mer » et la participation du groupement à la fête du 14 juillet et au cortège.

Pour la retraite du combattant, un vœu demande que de nouveaux sacrifices ne soient pas imposés aux A.C. Pour la question du chômage, un vœu demandant de protéger avant tout notre main-d'œuvre nationale est adopté.

Enfin pour l'importante question de l'importation du pain, les « Combattants volontaires » demandent que soit abolie cette limitation de « zone » et qu'un pain à un prix abordable soit donné à tous les Français.

ARGENT TROUVÉ en vendant vos vieux bijoux, brillants, argenterie. A. Vandeplancke, rue du Hase, 33 (Tél. 18.71). 25614

LA RÉUNION DES MÉDAILLÉS MILITAIRES

Sous la présidence de M. Maurice Desurmont, la Section de Tourcoing des Médaillés militaires a tenu son assemblée générale, en son local, 24, rue Nationale. L'assistance y était particulièrement nombreuse. Après la lecture du procès-verbal de la réunion précédente, on passa à l'examen des questions d'ordre intérieur, notamment de la préparation du Congrès de la « Société des Médaillés militaires », qui se tiendra, cette année, à Mulhouse, du 25 au 28 août prochain.

Un ensemble de vœux fut présenté et admis, notamment en ce qui concerne l'Orphelinat des Médaillés militaires et les œuvres, nombreuses, qui s'y rattachent.

Il fut également décidé que la Section de Tourcoing serait représentée par deux de ses membres et son fanion.

Le voyage que fera, à Anvers, la section est fixé au 10 juillet. Déjà de nombreuses adhésions ont été reçues, ce qui permet d'augurer du succès de cette visite. Tous les détails indispensables seront, sous peu, donnés.

L'ordre du jour épuisé, on procéda au règlement des cotisations et la séance fut levée à midi.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE

La Société d'horticulture s'est réunie dimanche, à 17 h., dans la salle d'audition du Conservatoire, sous la présidence de M. Dewavrin-Masurel, entouré de MM. Flament et Declercq, vice-présidents.

Le conférencier, M. Becquereau, professeur à l'Ecole d'agriculture de Tournai, fit une intéressante causerie sur la culture des dahlia dont il énumèra les variétés, expliqua le mode de multiplication et conseilla les soins à lui donner.

M. Dewavrin, président, fit appel à la bonne volonté des sociétaires pour assurer le succès des concours de balcons fleurs, de tenue de jardins et de l'exposition du 14 juillet, qui se tiendra à la Bourse.

Une tombola abondamment dotée par M. Vandamme, clôtura la séance.

LA FÊTE POPULAIRE DU PATRONAGE SAINTE-ANNE

Comme les années précédentes, la fête populaire organisée au patronage Sainte-Anne, rue du Brun-Pain, a attiré la grande foule, le Comité organisateur n'ayant rien négligé pour que cette foire aux plaisirs connaisse l'animation la plus joyeuse.

Le programme des attractions devant, d'ailleurs, satisfaire grands et petits, des jeux avant été prévus pour les enfants comme pour les grandes personnes.

La partie « music-hall » tenue par Titi et Toto, fut très réussie, ainsi d'ailleurs, que les séances de cinéma.

La vente des tickets pour la participation aux jeux fut, elle aussi, très activement menée et le soir, chacun s'en revint chez soi, enchanté de s'être si agréablement amusé et les bras chargés des lots gagnés aux concours.

Une manifestation communiste

Le Parti communiste avait organisé pour dimanche après-midi une manifestation.

Grâce à 150 manifestants, le cortège partit à 16 h. 30 de la rue Houchard, emprunta les rues de Menin, Desaix, du Général Souham, de Roncq, des Phalempins, Turgot, Basse, de la Baille et revint rue Houchard où se tint un meeting au siège.

La manifestation se déroula sans incident.

MARCQ-EN-BARŒUL

LA VENTE DE CHARITÉ ET LA FOIRE AUX PLAISIRS DE MARCQ-BOURG

C'était samedi et dimanche une véritable fête dans le quartier du Bourg, à l'occasion de la Vente de charité et de la Foire aux plaisirs organisées au profit des écoles catholiques dans les salles du patronage de la rue Raymond Derain.

La foire ouvrit ses portes samedi après-midi, devant une bonne affluence et débuta par la vente aux comptoirs.

Dimanche matin, une grande animation et une franche gaîté régnèrent dans les vastes installations du patro.

A 11 h. 30, il y avait foule pour le concert-apéritif donné par la Musique municipale dont le concours est toujours très apprécié. A 14 h., s'ouvrirent à nouveau les comptoirs de vente ainsi que diverses attractions populaires.

A 16 h. se disputa la finale de la Coupe de Marcq, en basket-ball, offerte par M. l'abbé Chantry, doyen de Marcq et, pour finir la soirée, les hommes et jeunes gens disputèrent concours de tir et concours de boules avec acharnement.

La fête se poursuivra aujourd'hui et s'achèvera par le tirage des tombolas.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES. — Quinze élèves des écoles communales ont subi avec succès les épreuves du certificat d'études primaires.

Six fillettes: Germaine Seynaeve (B.); Raymonde Bleuwe (B.); Odette Poullins (B.); Célina Castelain, Simone Degryse, Marie Depoot.

Neuf garçons: Roger Ack (B.); Auguste Delbecque (B.); Gaston Becker, Arthur Catoire, André Dhallain, Raymond Lammertyn, André Rigole, Georges Stélandre, René Vlieghe.

Ces beaux résultats font honneur à notre petite commune et à nos écoles laïques.

HALLUIN

A L'ÉGLISE DU COLBRAS

La bénédiction d'une statue de saint Antoine de Padoue

Une belle cérémonie s'est déroulée hier, en la coquette église de Notre-Dame des Fièvres, au Colbras. Il s'agissait, ainsi que nous l'avons annoncé, de l'inauguration et de la bénédiction d'une nouvelle statue de Saint Antoine de Padoue, et coïncidence à signaler, cette cérémonie avait lieu à l'époque précise où se célèbre le septième centenaire de la canonisation du Grand saint. En effet, mort le 13 juin 1231, Saint Antoine de Padoue fut canonisé l'année suivante.

Hier donc, à l'occasion de cette cérémonie, aux deux messes célébrées dans la paroisse, à 7 h. et à 9 h. 45, le R. P. Narcisius Ramart, de l'Ordre des Franciscains, a prononcé un éléquent sermon, dans lequel, rappelant la récente encyclique, il a mis en évidence la grande dévotion du Saint, envers le Cœur de Jésus.

Les vêpres, célébrées à 15 h., réunissaient une foule de fidèles. Elles ont été suivies de la bénédiction par la R. P. Ramart, de la superbe statue. Le R. P. a ensuite prononcé une allocution. Afin de donner aux paroissiens la dévotion envers Saint Antoine du Padoue, l'orateur a raconté la vie du grand saint, pour dévoiler l'âme, qui pourrait-on dire, anime la statue.

La cérémonie s'est clôturée par le salut du Saint-Sacrement.

RONCQ

RÉUNION DU CONSEIL MUNICIPAL

Dimanche, à 10 h., le Conseil municipal de Roncq s'est réuni sous la présidence de M. Jules Cornard, maire, assisté de M. Temmerman, secrétaire de séance. Seize conseillers étaient présents.

Après adoption du procès-verbal, l'assemblée passe à l'examen des questions portées à l'ordre du jour.

D'abord, M. Emile Decottignies proteste contre la longueur des séances; il invite ses collègues à ne pas entamer de discussions superflues.

— Un état de dépenses imprévues s'élevant à 404 fr. est approuvé.

— M. le Maire fait ensuite connaître que le prix du gaz pour le prochain trimestre sera de 0 fr. 93 au lieu de 0 fr. 95; celui de l'électricité de 1 fr. 71 au lieu de 1 fr. 90. Un conseiller fait remarquer que ces prix sont plus élevés que dans les localités voisines. Ainsi à Tourcoing, le gaz ne se paie que 0 fr. 72. Cette observation sera transmise à M. Girard, ingénieur-conseil; elle sera en outre soumise à un examen au cours de la prochaine réunion du Syndicat des Communes.

— L'assemblée approuve un devis s'élevant à 586 fr. 50, établi en vue du déplacement d'une lampe électrique au Grand Colombier.

— La Commission des fêtes avait projeté d'éclairer électriquement le kiosque à musique à l'occasion du bal populaire qui sera donné à l'occasion de la Fête nationale. Cela entraînerait une dépense de 250 fr.

M. Pierre Desbouvrie, adjoint, est d'avis que la commune achète le matériel. Cette suggestion est retenue par le Conseil qui confie à l'Administration municipale le soin de traiter avec le fournisseur, au mieux des intérêts de la commune. A cet effet, un crédit de 1.000 fr. est voté.

— L'assemblée approuve le projet d'emprunt au département de la troisième tranche de 160.000 fr. nécessaire à l'électrification des hameaux écartés. Cet emprunt, qui ne comporte d'ailleurs qu'une avance, sera remboursé à l'aide des subventions de l'Etat.

— Le Conseil décide l'application du décret du 30 juin 1931, relatif à la coordination des Assurances sociales en faveur du personnel communal. Le taux de l'intervention de la commune sera de 15 fr.

— Ensuite l'assemblée approuve un devis dressé en vue de la fourniture de tuyaux et de divers accessoires à la Compagnie de Sapeurs-Pompiers. Ce devis s'élève à la somme de 19.799 fr. 70, laquelle sera couverte par une subvention de 30 0/0 accordée par l'Etat. Provisoirement, un crédit de 20.000 fr. est voté.

— Diverses subventions sont accordées : Société des Jardins Ouvriers et d'Horticulture, 50 fr.; Union Sportive Roncquoise, 300 francs; l'Etoile Sportive du Pied-de-Bœuf, 200 fr.; Monument à la mémoire de M. Dron, 300 fr.; Société de Secours Mutuels des Ecoles publiques, 50 fr.; Société d'Autobus, 1.050 fr.

Une demande de subvention pour l'organisation d'une fête aéronautique à l'occasion de la diocèse du Blanc-Pour n'est pas prise en considération en raison de la crise acutelle.

— Le Conseil accepte de céder à l' « Harmonie Barnum » et moyennant la somme de 150 fr., ce qui reste du matériel de l'ancienne Musique municipale discoute.

— L'assemblée, sur rapport favorable de la Commission des Finances, vote une demi-bourse en faveur d'un jeune aveugle pour son entretien à l'Ecole des Aveugles de Paris, et d'une jeune fille sourde-muette, qui sera admise à l'école de la rue de la Barre, à Lille.

(A suivre.)

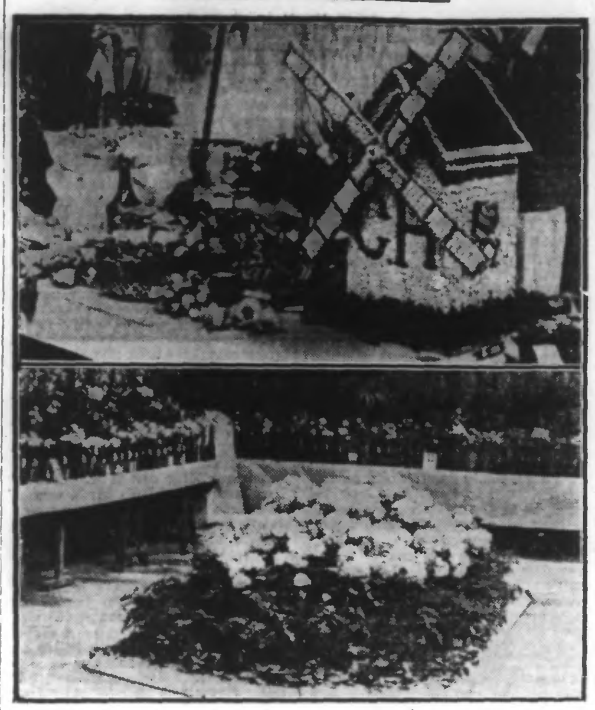
DANS LA DOUANE. — Nous apprenons avec plaisir que le sous-brigadier des douanes Maillard, de Roncq, a subi avec succès les examens d'admission au grade de brigadier. Nos sincères félicitations.

LINSELLES

La ducasse

Hier s'est ouverte la première ducasse de Linselles. Favorisée par un temps splendide, cette fête a obtenu un très vif succès, car elle avait attiré à Linselles de nombreux étrangers. Durant tout l'après-midi et jusqu'à une heure assez avancée de la soirée, la foule a circulé sur les places de la République et de la Victoire, où se trouvaient installés de nombreux forains.

L'EXPOSITION DU CERCLE HORTICOLE DE WATTRELOS



En haut : QUELQUES FRUITS ET LÉGUMES ET UN GRACIEUX MOULIN FAIT DE HARICOTS CASSÉS.

En bas : UN JOLI PARTERRE D'HORTENSIAS. (Ph. J. de Rx.)

En raison de son importance et de sa bonne tenue, l'exposition du Cercle horticole de Wattrelos exerce chaque année un attrait irrésistible sur les nombreux amateurs de jardinage de la commune et des environs. Il est presque superflu de dire, en raison des succès répétés de cette exposition, qu'une foule considérable circula au cours de la journée d'hier, dans la salle Delcroix, Grand'Place, où s'étalaient, dans un cadre magnifique, tout au long de la salle et dans son milieu, les genres les plus divers des merveilles florales de notre région aux coloris les plus variés. Dans une petite place réservée dans le fond de la salle de beaux légumes firent aussi l'admiration des visiteurs.

Le jury, composé de MM. Delombaerde, de Tourcoing, président; Lefebvre, de Mouvaux, et J. Bonte, de Croix, visita les expositions vers 8 heures 30 et ne cacha pas sa satisfaction.

M. Briffaut, maire, accompagné de M. Vandenbossche et des membres du Comité, accomplit vers 10 h. 15 la visite inaugurale. Il s'arrêta devant les beaux spécimens de fleurs. A l'issue de cette visite, une réception se déroula dans une salle du premier étage du café Delcroix. M. Briffaut félicita la Commission et M. Vandenbossche et exposa l'utilité et l'intérêt des réunions du Cercle horticole.

M. Vandenbossche remercia M. le maire de ses paroles aimables. Il exprima le désir de voir octroyer par la ville une petite subvention au Cercle horticole. Il remercia ensuite M. Plançon, président d'honneur, les délégués des sociétés voisines, le jury, les exposants, le « Journal de Roubaix » et le Comité organisateur. Il leva son verre en l'honneur du maire et de la cité wattrelosienne.

M. Plançon, après une brève allocution, déclara qu'il allouerait une somme de 200 francs à la société.

M. Delombaerde, président du jury, exprima son plaisir d'avoir rencontré d'aussi belles fleurs à l'exposition et surtout d'aussi beaux légumes.

La réunion se termina dans des conversations amicales.

Voici le détail du palmarès:

Catégorie professionnels. — Plantes fleuries: Médaille d'or grand module avec félicitations, M. André Bonte.

Fleurs coupées : Médaille d'or grand module, avec félicitations, M. Delporte, jardinier-chef chez M. Motte-Duprez, à Roncq; — Médaille d'or grand module, M. Binnodenomme; — Médaille d'or, M. Achille Vercleverne.

Catégorie hors concours. — Diplôme de grande médaille d'or avec félicitations, M. Jules Cardon; — Diplôme de médaille d'or, M. André Bonte.

Engrais : Diplôme de médaille d'or, M. Deronsart.

Outillage : Diplôme de médaille d'or, M. Louage.

Catégorie amateurs. — Fleurs coupées : Médaille d'or de 1re classe avec félicitations, M. A. Vandendriessche; — Médaille d'or avec félicitations, M. Haquette; — Médaille d'or, M. Duforeau; — Médaille de vermeil grand module, M. Pantin; — Médaille de vermeil de 1re classe, M. Dorchies; — Médaille de vermeil, M. Decupck et M. Nyckès; — Médaille d'argent, M. Houtequier.

Légumes. — Amateurs : Médaille d'or de 1re classe, MM. Delmarquette frères; — Médaille d'or, M. E. Delmarquette; — Médaille de vermeil de 1re classe, M. Demez; — Médaille de vermeil, M. Vromant; — Médaille d'argent de 1re classe, M. Vossart; — Médaille d'argent, M. Houtequier.

LILLE

L'inauguration du mémorial du Congrès eucharistique de 1931 à l'église Saint-Maurice

Une cérémonie commémorative du Congrès eucharistique de 1931 s'est déroulée dimanche après-midi, à l'église Saint-Maurice, à Lille; elle coïncidait, en outre, avec l'anniversaire du sacre de Mgr Dutoit, évêque d'Arras.

A 16 heures, commencèrent les vêpres solennelles, sous la présidence de S.E. le cardinal Liénart, entouré de NN. SS. Dutoit, Lesne, recteur des Facultés catholiques; de MM. Lotthé, secrétaire de S.E. le cardinal Liénart; de MM. les chanoines Duthoit, supérieur du Grand Séminaire; Vernier, Lourdeau, etc.

M. le chanoine Thône, supérieur du Collège de Marcq, monta ensuite en chaire où il refit l'historique du Congrès eucharistique de l'année précédente et glorifia le but poursuivi par ces manifestations.

S.E. le cardinal Liénart procède ensuite à la bénédiction du mémorial qui comporte deux grandes plaques de cuivre apposées sur deux colonnes du transsept de l'église.

Une magnifique procession se déroule alors, composée d'enfants et de jeunes filles toutes chargées de roses, des élèves du grand séminaire de Lille, de nombreuses notabilités civiles et ecclésiastiques, suivie du dais abritant le Saint-Sacrement porté par Mgr Dutoit.

Une bénédiction pontificale clôtura cette cérémonie.

Un motocycliste se jette sur une auto à Lambersart

Dimanche matin, vers 5 h. 30, M. Gustave Aumasson, 34 ans, demeurant 17, cité des Cheminots, à La Chapelle-d'Armentières, se rendant à la gare de Tourcoing, où il est employé, passait à moto à l'intersection de la rue Auguste-Bonte et de l'avenue de l'Hippodrome, à Lambersart, lorsqu'il alla se jeter sur une auto venant de Lille. Cette voiture était conduite par M. Louis Dorpe, représentant de commerce, 181 ter, rue Victor-Hugo, à Croix, qui était accompagné de son fils âgé de douze ans et de M. Desquiens, 7, rue Saint-Roch, à Roubaix.

M. Aumasson fut relevé inanimé et après avoir reçu des premiers soins, fut transporté à l'hôpital de la Charité, où on constata qu'il n'y avait heureusement aucune fracture du crâne.

On donna aussi des soins aux occupants de l'auto tamponnée; M. Louis Dorpe a été blessé à la face; son fils, a eu une blessure semblable un peu plus sérieuse; M. Desquiens a été plus gravement atteint par des éclats de la glace de la portière, qu'avait défoncée le motocycliste.

Le trentième anniversaire des Anciens des 8e et 208e de ligne

La Société des Anciens militaires du 8e de ligne, régiment autrefois en garnison à Boulogne et à Saint-Omer, a fêté hier le 30e anniversaire de sa fondation.

UNE DOUBLE ARRESTATION. — Après une longue et minutieuse enquête par le service des mœurs, la Sûreté a arrêté une femme Théry et un nommé Emile Catillon, 23 ans, qui avaient fait admettre une mineure dans une maison spéciale de Charleville.

NORD

TROIS PERSONNES SONT FAUCHÉES PAR UNE AUTO A GENLAIN

L'une d'elles est tuée

Samedi après-midi, M. Fernand Hennebuse, chirurgien-dentiste, à Hornu (Belgique), abordait avec une vitesse exagérée le carrefour de Geulain. Il ne put redresser sa direction et monta sur le trottoir, où il fauchа deux ouvriers occupés à la réparation d'une pompe à essence, MM. Léon Carlin et Elie Lebrun, de Valenciennes.

Le premier fut tué sur le coup, et M. Lebrun fut blessé à la tête. Une troisième personne, M. André Hausy fut également blessée à la tête.

Le Parquet d'Avesnes descendit sur les lieu et après interrogatoire, fit écrouer le dentiste belge à la maison d'arrêt d'Avesnes.

Quant aux deux blessés, ils ont été conduits à l'hôpital.

EVIAN
LA STATION DU REIN
NOMBREUX HOTELS, PRIX MODÉRÉS
CASINO - TENNIS - GOLF - PLAGE
S'ADRESSER : SYNDICAT D'INITIATIVE, EVIAN

PAS-DE-CALAIS

Un ouvrier est tué par l'éclatement d'une meule d'émeri aux mines de Bruay

M. André Crœnne, 31 ans, demeurant à Labuissière, était occupé aux ateliers centraux des mines de Bruay à passer une barre de fer sur une meule émeri. Soudain celle-ci explosa et l'un des éclats atteignit le malheureux Crœnne à la tête et lui fractura le crâne. Il expira aussitôt.

Une filature de laine de Cercamp ferme ses portes

On annonce que la filature de laine de Cercamp a dû fermer ses portes. La direction qui occupait 280 ouvriers et ouvrières a fait tout ce qu'elle a pu pour retarder cette décision, mais devant la persistance de la crise, elle s'est vu contrainte à fermer les portes de son usine.

ASPIRINE
"USINES DU RHONE"
Pureté parfaite
Prix raisonnable
PRODUIT FRANÇAIS
Tube aluminium et boîte de 100 Comprimés

LES MAUX DE TETE
disparaissent immédiatement en prenant un cachet d'ALGAO
Boîte 10 cachets : 7.85. Tres Phies. Dépôt gén. Phie Corbeaux, 11 Lis, r. Lannoy, Rx

SOMME

Une auto se renverse dans un fossé près de Moufflers

M. Jean Hoelle, 23 ans, fabricant de broderies, à Bohain (Aisne) passait en auto à Moufflers quand par suite d'un dérapage en traversant la voiture alla se jeter dans le fossé où elle se renversa.

M. Hœlle et sa mère qui l'accompagnait, parvinrent à se dégager. Ils portent tous deux des ecchymoses sur le corps et ont reçu des soins d'un docteur d'Ailly.

Un cycliste se fracture le crâne près d'Abbeville

M. Poulain, 53 ans, facteur des postes, faisait sa tournée à bicyclette quand par suite d'un dérapage en traversant la commune de Bouttencourt, il fut précipité sur le sol et se fit une fracture à la base du crâne. Il a été conduit à l'Hôtel-Dieu d'Abbeville.

FURNEX
pour l'entretien des dessus de cuisinières en ACIER POLI
Supprime la toile émeri.

Peur de sortir seule !

« Il y a deux ans, je faisais de la neurasthénie. Je me sentais fatiguée, déprimée et j'avais peur de sortir seule, m'étant déjà évanouie dans la rue. Enfin on me conseilla la Phosférine et presque aussitôt mes idées devinrent plus claires et mes étourdissements cessèrent. Maintenant je puis m'occuper de mes enfants avec un plaisir que je n'avais pas ressenti depuis deux ans. » Mme M. W.

La richesse en quinine et en phosphore de la Phosférine en fait le stimulant idéal des déprimés. Faites un essai.

TtesPhies-Lefl.(imp.comp.) 9.75-Triplefl.19.10

La Phosférine est le seul remède connu contre toutes les affections nerveuses.

Chronique de l'Enseignement

TOURCOING

Au Conservatoire national de Musique

Les concours publics: A la liste des membres du jury qui siégeront aux concours de fin d'année, que nous avons publiée, il y a lieu d'ajouter: M. Robert Soetens, 1er prix et membre du jury du Conservatoire de Paris, et Mme Francis Bousquet, ex-premier violon des Concerts l'Asdeloup.

— Résultats des concours privés de fin d'année :

Jeunes filles. — Premières classes de solfège (professeur, M. Lucien Niverd). — Prix d'excellence, médaille de vermeil : Mlles Anne-Marie Honoré, Gisèle Tugler, Marie-Jeanne Delplanque, Laure Delannoy, Geneviève Delbarre, Simone Duez; 1er prix : Mlles Yvonne Noppe, Marie-Jeann Van Gutick, Armès Herreman, Robertine Lefebvre; 2e prix : Mlles Suzanne Grégoire, Laetitia Sorlin, Madeleine Picuriet, Céleste Vansteenbrugge, Hélène Vanbecke, Marie-Henriette Florin, Yvonne Debeusse, Léa Van Coppernolle; 1er accessit : Mlles Marie-Agnès Delplanque, Marguerite-Marie Vienne, Maud Raguth, Henriette Bogniez, Georgette Descurmont, Marie-Paule Delwarde; 2e accessit : Mlles Marthe Verschaeve, Edmonde Castelain, Marie-José Chais, Georgette Leconte Jeanne Vanhoecke, Mireille Van Coillie, Irène Janssens, Henriette Desmareta, Jacqueline Milliat; ont obtenu une mention honorable : Mlles Raymonde Mause, Elisabeth Dewitte. — Le jury se composait de M. Lucien Niverd, directeur, président; Mme Raoult; Mlle Janine Cools, MM. Léon Manaut, Henri Bouillard et Eugène Corne, secrétaire.

Classe de solfège préparatoire (Professeur, Mme Amelinck). — A été admise définitivement élève avec la note « Très Bien » : Mlle Léonie Jisseau; ont été admises définitivement élèves avec la note « Bien » : Mlles Yvette Perez, Armelle Deshouvries, H. Brégeteur, Odette Richard, Louisa Dutilleul, Brigitte Dubois, Anne-Marie Gossard, Claire Liétar, Louise Leroy, Simone Dujardin; ont été admises définitivement élèves avec la note « Assez Bien » : Mlles Lucette Descamps, Henriette Zdrenaes, Lucienne Duponchel, Jeanne Sagaert, Jeanne-Marie Potié, Janine Vannufel, Cécile Crutchley, Marie-Louise Meeden, Marcelle Leclercq, Denise Cappe, Jeanne Clarisse, Paulette Lallemand, Cécile Semal, Andrée Nuttens, Raymonde Brulein, Madeleine Ghesquier, Simone Dorchies, Odette Vivequin, Jacqueline Depeortère, Adrienne Solloe, Henriette Vandercamère, Andrée Liétar, Jeanne Leman, Eveline Crutchley, Suzanne Duquesne, Marthe Thomas. — Le jury se composait de MM. Lucien Niverd, directeur, président; Genty, Gonzalès, Delbarre, Ducatillon, et E. Corne, secrétaire.

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX. — A l'Hippodrome : « Notre-Dame de la Mouise ». — Quelle charmante comédie que cette pièce que la J.O.C.F. de Roubaix-Tourcoing a donnée dimanche, à l'Hippodrome. « Notre-Dame de la Mouise », de M. Leclos, est certainement un chef-d'œuvre du genre. C'est une charmante histoire qui se passe dans la zone parisienne, parmi les mendigots, les chiffonniers, les apaches, tous gens qui, en général, n'ont sur l'Eglise que des idées fausses.

Et c'est dans ce milieu hostile précisément qu'un prêtre vient bâtir une église ! L'auteur, avec beaucoup d'observation et de pittoresque, nous montre les difficultés sans nombre rencontrées par ce prêtre dans son héroïque projet. Il y réussit et le modeste sanctuaire rayonnera bientôt dans ce coin où la foi, jadis, était chose inconnue.

C'est frais, touchant, admirablement campé. La beauté et la grandeur du sacerdoce, les bienfaits de la religion, la force morale du prêtre sont étalés dans cette pièce avec un art véritable, sans ostentation, sans effets grandiloquents, avec une simplicité qui, pourtant, appelle spontanément les applaudissements.

Félicitons les acteurs de la troupe « Les compagnons de Saint-Genest » qui, avec beaucoup de verve, tinrent leurs rôles respectifs avec allant et naturel, et n'oublions pas les organisateurs qui nous firent passer une après-midi véritablement délicieuse.

SPLENDID-CINE Rue des Anges Tél. 14.40
Matinée 15 h .15 - Soirée 20 h. 30.
Le plus gr succès dramat. et poignant
APRÈS L'AMOUR
avec Gaby Morlay, Victor Francen et J. Varennes
DASSAN. Documentaire parlé.
Scènes en couleurs
Dessin animé — ACTUALITÉS

SALLE SAINTE - CÉCILE
(Tél. 1.99). Matinée à 3 h. - Soirée 8 h. 15
Un beau film parlant : LE PÈRE CÉLIBATAIRE avec une brillante interprétation : Lily Damita, André Luguet, etc...
Un joli film sonore : CHASSEURS DE RÊVES. — ACTUALITÉS. 20738

COLISÉE
(Téléph. 4.86) — Deux dernières représentations à 3 h. et 8 h. 30
SUR SCÈNE :
Le célèbre orchestre de
LILIAN GYENES et ses
20 TZIGANES
A L'ÉCRAN :
Anny Ondra, Yvan Petrovitch dans
LA CHAUVE-SOURIS
Grande comédie parlée française d'après l'œuvre de Strauss
Programme de gala. Prix habituels
La salle la plus fraîche
Le mieux Ventilée

Téléph. 3.81 OLYMPIA RUE HOUCHARD
SOIRÉE à 8 heures
LA CHAUVE-SOURIS
Opérette pleine d'entrain et de gaieté
LE CHANTEUR INCONNU
avec le célèbre ténor Muratore

BELGIQUE

Une femme se tue à Ostende après avoir assassiné son ami et blessé son fils

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, on a trouvé dans un appartement de la maison n° 24 de l'avenue Vindictive à Ostende, le cadavre de Mme Esther Van-Maele, 29 ans, dont le mari est en mer.

Près d'elle, se trouvait son fils, âgé de 9 ans, grièvement blessé à la tête d'un coup de revolver. L'enfant avait été surpris dans son sommeil et la balle lui avait traversé la tête de part en part. Son état est très grave.

Dimanche matin, on découvrit également le cadavre d'un portier d'hôtel, Théo Willnaert, âgé de 35 ans, célibataire.

L'enquête a établi qu'il avait été tué à coups de revolver par la femme Van Maele, qui aurait agi par jalousie et qui se serait ensuite suicidée, après avoir tenté d'assassiner également son fils.

Le Parquet de Bruges s'est rendu sur les lieux.

L'inauguration d'un nouveau groupe scolaire à Mouscron

L'inauguration officielle du nouveau groupe scolaire communal du « Nouveau-Monde », a eu lieu hier dimanche.

Cette journée, débuta par une réception, à l'Hôtel de Ville, des autorités et du personnel enseignant aux écoles communales de Mouscron.

M. Vandevelde souhaita la bienvenue à l'assistance. MM. Maertens, délégué du ministre des Sciences et des Arts, et Dubureq, président des Amicales laïques de Roubaix répondirent au bourgmestre.

Après cette réception, du perron de l'Hôtel de Ville, les autorités assistèrent au concert-apéritif donné sur la Grand'-Place par la Clique scolaire de Tourcoing. Puis elles se rendirent à l'Hôtel Stockman où un banquet fut servi.

L'après-midi, une seconde réception eut lieu à l'Hôtel de Ville à l'occasion de la remise des fanions aux écoles de la ville.

Après cette cérémonie, un cortège se rendit vers les nouveaux locaux du Nouveau-Monde, où un chœur de circonstance fut chanté par les enfants de ces écoles. MM. Vandevelde et Maertens prirent la parole.

Après ces discours, eut lieu la visite des locaux, et la journée se termina par un concert donné sur le kiosque de la Grand'-Place.

L'installation des nouveaux tableaux au Musée de Tournai

On connaît les détails de la fameuse « querelle des tableaux », qui ces dernières années avait surgi entre la ville de Tournai et le Gouvernement.

Finalement, un accord fut conclu en vertu duquel la ville de Tournai, qui renonçait à ses revendications antérieures sur les deux tableaux: l'« Adoration des Mages » de Rubens, et le « Saint Martin guérissant un possédé », de Jordaens, et recevait en échange: un Rubens « Jésus instruisant un disciple » et un Jordaens « Le Roi boit » et sept autres tableaux.

Ces toiles ont été inaugurées dans le magnifique Musée des Beaux-Arts de Tournai dimanche matin, au cours d'une cérémonie officielle, à laquelle assistaient, outre M. Petitjean, ministre des Sciences et des Arts, MM. Carton, ministre de l'Intérieur et de l'Hygiène; Janson, ministre d'Etat; Damoiseaux, gouverneur du Hainaut; Piérard, député; Firmin Van den Bosch, le chanoine Puissant, le chanoine Lecouvet, vicaire général; M. le bourgmestre Edmond Wibaut, et les membres du Conseil communal.

Dans le hall du Musée, des discours ont été prononcés par MM. Leduc, échevin, Wibaut et Petitjean.

Après cette cérémonie, un lunch a été offert par l'Administration communale dans la Salle des Concerts.

CASINO
ROUBAIX — (Tél. 13.14)
AUJOURD'HUI Matinée à 3 h. 30. — Soirée à 8 h. 30
RAIMU dans
LA PETITE CHOCOLATIÈRE
L'AFRIQUE... NOUS BARBE ! Fou-rire.

HIPPODROME
TOURCOING (Tél. 11.38)

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 27 Juin 1932 N° 2.

Le toit des aïeux

PAR

GEORGES DE LYS

Aucun profit ne lui semblait méprisable, depuis le lucratif prêt à la petite semaine jusqu'aux avances sur gages à plus ample envergure.

Titulaire d'un commerce de vins et de spiritueux fondé par son mari, dénichait-elle à quelque carrefour de routes une maison susceptible d'acquérir de la plus-value ou d'une défaite facile, elle s'enquérait si elle était nette d'hypothèque et habitée par son propriétaire.

Lorsque l'immeuble remplissait cette double condition, elle s'arrangeait à entrer en colloque avec son maître et en arrivait incidemment à s'étonner que si favorablement installé à une croisée de chemins, dans un pays où tout débit de boissons a, par suite, pour clients non seulement les passants mais aussi les amis qui, avant de se séparer, ne demandent qu'à s'offrir de mutuelles tournées, son heureux propriétaire n'eût pas à profit ces avantages en ouvrant une buvette. Si le temps de l'homme était pris par un métier, sa femme ne restait-elle pas là pour tenir le débit ?

Tenté, l'homme se grattait la tête. Une double convoitise germait en lui à l'idée d'argent à gagner et aussi de posséder chez soi un comptoir dont il serait le premier client à crédit toujours ouvert. Mais il manquait de la première mise de fonds nécessaire...

Alors, Mme Kerlavos se faisait bon enfant et lui tapait sur l'épaule : le gars lui inspirait confiance ; sa réussite faisait pour elle si peu de doute qu'elle était prête à lui accorder en nature les avances nécessaires ; elle garnirait sa cave et ses rayons.

Le poisson gobait l'appât, et le jour où il voyait s'aligner près du comptoir les tonnelets d'eau-de-vie et la rangée polycrome des apéritifs, il signait avec entrain la garantie que sa prétendue bienfaitrice prenait sur son immeuble.

Survenaient les échéances : les premières fois que le tenancier se trouvait dans l'embarras, Mme Kerlavos, pateline, renouvelait sans rechigner les traites enflées de gros intérêts, et ceci jusqu'au jour où leur montant équivalait à la bonne moitié de la valeur de son gage.

Dès lors, plus de complaisances : l'huissier entrait en scène et la prêteuse se dérobait à toutes sollicitations et objurgations de son débiteur. La saisie s'effectuait, suivie de la vente par autorité de justice. Rarement, l'immeuble trouvait acquéreur à sa valeur, aussi Mme Kerlavos en restait-elle bénéficiaire pour se couvrir du montant de sa créance.

Depuis près de vingt ans, cette femme de proie sévissait sur le nord du pays de Lannion. Veuve en premières noces d'un avoué de Guingamp, elle s'était férue pour la belle mine et les larges épaules de Jean Kerlavos, son cavalier au cours d'une noce. Bien qu'aînée du gars, Fante sur l'enjôler, surtout par l'attrait de ses écus. Le mariage s'en suivit. Les nouveaux conjoints vinrent habiter la commune de Saint-Quay où Kerlavos possédait une maison et tenait son commerce de spiritueux.

Dès lors, tous les efforts de Fante Kerlavos avaient tendu à l'accroissement d'une fortune dont les acquêts, selon la teneur du contrat, devaient être dévolus à la communauté.

Jean Kerlavos ne faisait point fi de l'argent ; son mariage l'avait prouvé; il eut donc l'oreille complaisante aux idées de sa femme qui l'induisit en des pratiques usuraires dont, de lui-même, il eût hésité à profiter.

Nature faible, Jean Kerlavos, une fois sous l'influence de sa femme, abdiqua toute indépendance et se plia servilement à ses vues. Sa honhomie native couvrait admirablement les agissements de Fante et lui retenait des sympathies.

La fine mouche ne fut pas longue à démêler tout le parti à tirer de la sorte de popularité acquise à Jean dans la commune dont il n'était sorti que pour accomplir son service militaire. Les hommes de son âge trouvaient toujours en lui le camarade de classe et de jeux et les vieux l'enfant qu'ils avaient vu grandir.

S'il n'avait rendu service à personne, il n'avait non plus causé aucun dommage ; on le connaissait de conduite rangée, d'humeur gaillarde, ce qui lui valait la réputation d'un brave homme et d'un franc compagnon. Son riche mariage lui créait dans le village une situation privilégiée ; Fante intrigua dès lors pour nouer l'écharpe municipale au flanc conjugal.

Le gentilhomme fermier n'ignorait point la réputation d'usuriers des Kerlavos, et il lui répugnait un peu de se commettre avec de tels prêteurs. M